

# LE CHEMIN VERS L'INSERTION

N°35

**ART**

**Francis BACON**  
L'art de l'introspection



**VOLONTARIAT**

Des jeunes  
au service des  
plus fragiles

## VOLONTARIAT

Des jeunes au service des personnes fragiles.  
P. 3

## PORTRAIT

De mère à fils : un lien invisible.  
P.4

## INCLUSION

Handicap & inclusion :  
Un nouveau plan 2025-2028  
pour le ministère des armées.  
P.5

## SOIN

Cures thermales post-cancer.  
P.6

## SENSIBILISATION

Tous en tennis fauteuil !  
P.7

## NUMERIQUE

Avencod dans la cour des grands.  
P. 8

## INSTITUTIONNEL

Cap sur l'inclusion aux ministères  
économiques et financiers.  
P.9

## ENTREPRISE

CLARINS : cap sur la sensibilisation.  
P.11

## PATRIMOINE

Conservateur – restaurateur :  
un métier de passion  
P. 12

## FOCUS

- IRIS, entreprise adaptée :  
ajoutez des valeurs à vos projets
- Visite de l'atelier Rosa Bonheur  
P. 13

## ART

Francis Bacon : l'art de l'introspection.  
P. 14-5

# ÉDITO



© J.L. Vandevivère

Avec la crise Covid, la santé mentale est devenue un sujet moins tabou.

De plus en plus de personnalités médiatiques en parlent et n'hésitent plus à révéler au public leurs fragilités et souffrance psychique. Comme le journaliste Nicolas Demorand qui a partagé son combat contre les troubles bipolaires au travers d'un livre « Intérieur nuit » (les Arènes), il participe ainsi à déstigmatiser la maladie et à inciter les personnes à consulter.

Ne faut-il pas voir dans l'augmentation des troubles mentaux, les signes d'une fragmentation du psychisme provoquée par les guerres à l'international et les menaces sur la paix, auxquelles viennent se rajouter les séquelles du Covid, les dérèglements climatiques, la baisse du niveau de vie et la peur d'un déclassement social ? Quand il n'y a plus de sentiment de protection, alors il y a souffrance et l'on redoute alors que la personne commette l'irréparable...

L'enquête CoviPrev de Santé publique du 5/12/2022, révélait qu'une personne sur dix déclarait avoir des pensées suicidaires dans l'année. Récemment, le suicide d'un député français a ému la sphère politique et médiatique, comme le suicide d'un prêtre de 36 ans qui a bouleversé la communauté catholique. En réponse, un texte devenu viral dans les réseaux sociaux, écrit avec force par le vicaire Don Franco Giudice. En voici un extrait :

*« Un prêtre s'est suicidé. Un autre cri qui n'a pas été entendu. Une autre âme écrasée dans le silence [...] La fraternité est devenue une formalité, l'écoute une exception, la souffrance, un scandale à dissimuler [...] Il fait mal d'être vu comme fort alors qu'on ne tient plus qu'à un fil. Il fait mal d'entendre des exigences et presque jamais un "comment vas-tu ?" [...] Matteo n'est pas mort de faiblesse, il est mort d'abandon, de surcharge, d'invisibilité... »*

C'est en ces termes qu'il faut penser la santé mentale et rendre visible la souffrance que l'on veut cacher. Il s'agit bien d'une responsabilité collective mais aussi individuelle. A l'exemple des jeunes bénévoles comme Alban et Pauline qui témoignent ici de la transformation qui s'opère dans les cœurs au contact des personnes fragiles.

Ecouter, Aider, Aimer, un programme en 3 étapes qui peut parfois sauver une vie...

**Cécile Tardieu**  
Rédactrice en chef

## LA PAROLE À : CHRISTIAN PLOTON PRÉSIDENT DE L'AGEFIPH

### SANTÉ MENTALE ET EMPLOI : UN ENJEU COLLECTIF MAJEUR

La santé mentale, grande cause nationale en 2025, s'impose au cœur du débat public. Cette année offre une opportunité unique de transformer nos regards, de lever les tabous, de libérer la parole et de valoriser les initiatives qui font bouger les lignes. L'Agefiph s'inscrit pleinement dans cette dynamique et réaffirme son engagement sur un sujet qui concerne l'ensemble de la société.

La santé mentale au travail est l'affaire de tous : employeurs, salariés, partenaires sociaux, pouvoirs publics. Chacun a un rôle à jouer pour créer des environnements professionnels bienveillants, inclusifs et soutenant. Alors qu'un salarié sur quatre se déclare en mauvaise santé mentale, notre responsabilité collective est d'agir.

Longtemps invisibilisée, la santé mentale ne se résume pas aux troubles psychiques. Elle touche chacun, à tout moment de la vie. Trop de parcours sont encore fragilisés par un manque de reconnaissance, d'accompagnement, d'adaptation. Depuis près de 40 ans, l'Agefiph agit pour que le travail soit un levier d'inclusion. Il est temps d'en faire une priorité partagée.



## CHEMIN VERS L'INSERTION

6, rue Paul Escudier - 75009 Paris  
Tél.: 01 44 63 96 16  
Mail : tardieucom@gmail.com  
www.chemin-insertion.com

Rédactrice en chef : Cécile Tardieu  
Rédactrice : Victoire Stuart  
Secrétaire de rédaction : Hervé Rostagnat  
Conception & réalisation : Laura Chouraki

Numéro 35  
(Sept.-Nov. 2025)

Photo de couv :  
© The Estate of Francis Bacon.  
All rights reserved / 2025, ProLitteris, Zurich

Dépôt légal à parution

Édité en France

Toute reproduction d'articles ou photos  
sans le consentement de l'éditeur est interdite.

## DES JEUNES AU SERVICE DES PERSONNES FRAGILES

*Alban Rogéré, lycéen à Versailles, termine une mission bénévole d'une semaine en tant qu'hospitalier à Lourdes. Il revient sur cette expérience forte humainement qui rassemble des volontaires bénévoles et personnes handicapées ou malades, le temps d'un pèlerinage.*

**Comment est venue l'idée de vous inscrire comme volontaire bénévole au service des personnes handicapées ?**

**Alban Rogéré :** Je me suis engagé dans cette mission à Lourdes pour aider les personnes handicapées. Pour moi, l'important c'est la pratique. Ce n'est pas forcément d'aller à la messe tous les dimanches mais c'est d'aider son prochain ! Etant un jeune en bonne santé, je trouve normal d'aider les personnes handicapées. C'est ma 1<sup>ère</sup> expérience et je conseille à tous de vivre cette aventure humaine.

**Quel est votre ressenti sur les rencontres avec des personnes en souffrance physique ou psychique ?**

**A.R. :** Mon ressenti avec les personnes en souffrance physique ou psychique est assez positif. C'est intéressant et constructif de rencontrer des personnes différentes, plus âgées, de connaître leur ressenti et de se rendre compte de la chance que nous avons d'être souvent en bonne santé physique et psychique.

**Qu'est-ce que vous avez découvert pendant cette semaine au service des personnes handicapées ?**

**A.R. :** J'ai été surpris par la joie de vivre des personnes présentes et l'ambiance légère à laquelle je ne m'attendais pas. A l'aide d'une charrette, j'ai conduit des patients au sanctuaire, aux messes ; je les ai aidés dans leurs tâches quotidiennes et au déjeuner. J'aime beaucoup découvrir des personnes nouvelles et discuter avec elles. Ce qui m'a touché, c'est notamment de rencontrer une personne âgée qui répétait à tous ceux qui la voyaient, l'adresse de sa maison de retraite en espérant que quelqu'un vienne la visiter. Cette dame se sentait seule et était très heureuse qu'on fasse attention à elle. Chacun s'appelait par son prénom, c'était très bienveillant. Je comprends que l'on ait peur des fragilités des personnes malades ou handicapées mais elles disparaissent dès lors que l'on est en situation d'aide.

**Le fait d'avoir été diagnostiqué autiste Asperger et haut potentiel au lycée vous a-t-il sensibilisé au handicap et incité à agir ?**

**A.R. :** L'un de mes principaux combats, ces dernières années, est de me faire accepter comme étant une personne sans handicap. C'est la première fois que je prends la parole sur le sujet.

**A votre avis, les professeurs sont-ils suffisamment sensibilisés à la neurodiversité ?**

**A.R. :** Je pense que cela varie en fonction des professeurs et des établissements. Cependant, je trouve qu'en général, le système scolaire français n'est pas assez axé sur la neurodiversité. En effet, les cours se déroulent souvent de manière à s'adapter au type « d'intelligence » de la majorité des élèves, laissant une minorité au fonctionnement cérébral différent dans l'incompréhension de certains cours ou de certaines notions.

**Vous avez toujours, avec vous, un carnet de dessin. Quels sont les effets de l'art sur votre psychisme ?**

**A.R. :** Le fait de faire une activité artistique me rend joyeux,



■ Alban Rogéré, hospitalier à Lourdes.

m'apaise et m'aide à me concentrer sur une activité, me permet de focaliser sur l'œuvre et me détacher d'éléments extérieurs à la création artistique. Il est bien connu que l'art aide à s'exprimer et à aller mieux. Alban entend poursuivre cette mission de brancardier bénévole l'an prochain. Etre bénévole c'est évidemment s'ouvrir aux autres, ajouter un supplément d'âme à sa vie. Il se verrait bien plus tard psychiatre...

L'engagement d'Alban et de Pauline nous montre qu'une nouvelle génération est en marche, consciente de son rôle à jouer pour perpétuer les générations qui les ont précédé. Cap sur l'espérance...

## TÉMOIGNAGE

Pauline de Lencquesaing, étudiante à l'université d'Assas, est hospitalière durant le pèlerinage de Pâques à Lourdes avec l'ABIIF (association des brancardiers et infirmières de l'Île de France). Elle nous rappelle qu'en donnant aux autres, on reçoit beaucoup.

*« Je viens à Lourdes, tous les ans pour une période de cinq jours. Je suis toujours très excitée un mois avant d'y aller car c'est un moment de joie et de bonheur.*

*On partage de belles choses avec les pèlerins et les hospitaliers. Je reprends confiance en moi car je me sens utile pour les autres et ça me booste pour l'année !! Lourdes c'est un peu « le monde à l'endroit ! »*

*Les personnes handicapées sont regardées comme des personnes normales et je retrouve les valeurs que l'on m'a enseignées. On s'occupe des pèlerins pour la toilette, le petit déjeuner, les repas, les sorties, les cérémonies et les veillées... Au travers de cette mission, je peux vivre les valeurs que l'on m'a enseignées, à savoir, la bienveillance, l'aide aux plus vulnérables. »*

## DE MÈRE À FILS : UN LIEN INVISIBLE

*Véronique Schucany nous livre son histoire et explique que l'autisme isole des autres et reste encore source de souffrance au travail. De nationalité française, elle vit à Neuchâtel en Suisse. Entre cette mère et son fils, un lien invisible les lie, la souffrance de ne pas se sentir comme tout le monde ! Elle nous explique, ici, les années difficiles pour apprendre à son fils à se conformer aux attentes d'un système scolaire rigide et, pour elle, sa difficulté à s'adapter à un environnement professionnel peu enclin à la différence.*

### DIAGNOSTIC DE L'ENFANT TDAH : UN COMBAT DE TOUS LES JOURS

« D'aussi loin que je me souviens, mon fils, Hervé, a toujours été dans la lune ! Il oubliait ou perdait régulièrement ses affaires de classe. A 8 ans, je me suis posée des questions. L'apprentissage de la lecture lui était pénible tout comme les calculs alors qu'il s'intéressait à de nombreux sujets et avait en permanence le nez plongé dans les livres. Il avait des difficultés d'organisation et n'aimait pas l'école. Autre symptôme pour moi, plus positif, est qu'il avait une belle imagination et une pensée différente ; ses dessins étaient minutieux.

Arrivé en sixième, je sentais que quelque chose ne fonctionnait pas bien, intuition de la mère ! Son déficit de l'attention masquait si bien ses capacités que je me demandais si mon fils n'était pas limité intellectuellement ! On lui a fait passer des tests de dépistage du déficit de l'attention et de QI. Sans équivoque, le diagnostic est tombé. Il avait bien un TDAH et un QI de 143 ! J'étais rassurée sur ses capacités, je n'avais plus qu'à suivre et soutenir au lieu de porter !

Avec un traitement médical adapté, les apprentissages ont été débloqués, les résultats se sont améliorés et Hervé a poursuivi sa scolarité jusqu'au BAC S. La médication lui a permis de ne pas redoubler et il a bénéficié de plus de temps pour certaines matières. Pourtant après le bac, rejetant l'idée de poursuivre ses études, il a décidé de se réorienter. Il travaille aujourd'hui comme assistant-socio-éducateur ; ne prend plus de traitement mais reste handicapé dans sa vie quotidienne. »

### VIVRE AVEC UN TROUBLE AUTISTIQUE

« Le handicap invisible n'est, à mon avis, jamais simple à vivre a fortiori pour l'autisme sans déficience intellectuelle. Non seulement on ne le voit pas, mais il peut aussi ne pas être considéré à sa juste valeur, voire même rejeté.

Le trouble du spectre autistique a été diagnostiqué, pour moi, sur le tard. J'ai dû apprendre à m'adapter toute ma vie. Le simple fait de suivre une conversation exige, pour moi, une grande attention pour éliminer les informations parasites, pour essayer de participer, savoir comment me tenir, où regarder. Si, par exemple, quelqu'un parle à côté d'une « radio », j'entends autant le bruit de l'appareil que la conversation, ce qui m'empêche de me concentrer.

Malgré tous mes efforts, je reste forcément différente et, en entreprise, j'étais très souvent mise de côté, ignorée, car on sentait sûrement que je n'étais pas naturelle, que quelque chose clochait. Le mutisme était souvent présent. Je ne répondais pas aux attentes et il était plus facile pour les gens de critiquer, de mettre de côté plutôt que d'essayer de s'intéresser à cette personne singulière et de la comprendre. Tous ces efforts, souvent mal récompensés, sont éreintants et à la longue peuvent conduire à la dépression.

Il m'est également difficile de gérer mon hypersensibilité ; je ne supporte pas le bruit et certaines odeurs comme le tabac, le

parfum me dérangent. Il m'est parfois difficile de ne pas réagir violemment comme taper, crier ou pleurer. On pense que je n'ai pas d'empathie parce que je ne sais pas montrer

mes émotions. À cela, s'ajoute la proximité des gens et lorsqu'on me touche, j'ai la sensation que mon corps va se désagréger. Dans ce cas, je prends sur moi pour me contenir et je suis alors totalement hors circuit. Les émotions sont un véritable écueil à gérer pour une personne autiste. Tout ceci consomme excessivement d'énergie et la gestion de mes sens est énergivore et handicapante. L'effondrement autistique est bien souvent très proche. Je suis allée, plusieurs fois dans ma vie, à l'hôpital psychiatrique pour faire une pause et m'aider à reprendre des forces. Après avoir quitté l'entreprise où je travaillais, j'ai décidé de donner des cours de soutien pour les enfants. Trouver un métier indépendant sans trop d'interactions avec les autres est parfait pour moi. Enfin, je sais ce dont j'ai besoin et n'hésite plus, pour ma santé mentale, à faire des pauses et partir quelques jours à la montagne. Je reviens rechargée et ma famille en voit le bénéfice. »



■ Véronique Schucany.

Le Trouble du Déficit de l'Attention avec ou sans Hyperactivité (TDAH) est un trouble neuro-développemental qui touche environ 5 à 7 % les enfants mais aussi les adultes. Il se manifeste par des difficultés à maintenir l'attention, une impulsivité marquée, et parfois une hyperactivité. Ce trouble peut avoir un impact considérable sur le quotidien, notamment au niveau scolaire et professionnel, mais également sur le plan personnel et relationnel. Attention, il faut bien distinguer le TDAH d'autres troubles, comme l'anxiété ou les troubles d'apprentissage, qui peuvent présenter des symptômes similaires.

Le diagnostic du TDAH repose sur un processus clinique complexe. Il ne s'agit pas d'un diagnostic qui peut être posé à partir d'un seul test ou d'un entretien rapide. Il faut prendre en compte les symptômes sur une longue durée et dans différents contextes, comme à l'école ou au travail, et dans la vie quotidienne. Le diagnostic s'appuie sur des critères bien établis dans des manuels médicaux, tels que le DSM-5 (Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders). Des questionnaires standardisés sont également utilisés.

## HANDICAP ET INCLUSION : UN NOUVEAU PLAN 2025-2028 POUR LE MINISTÈRE DES ARMÉES



**A l'occasion du lancement de son huitième plan Handicap et inclusion, le plan 2025-2028, le ministère des Armées a réaffirmé son engagement en faveur de l'insertion et du maintien en emploi des agents en situation de handicap.**

De nombreux acteurs ont participé à son élaboration, coordonnée par la Délégation ministérielle Handicap (DNH) de la Direction des ressources humaines (DRH-MD) : la haute fonctionnaire ministérielle handicap et inclusion, les services à compétence nationale de l'action sociale des armées et des ressources humaines civiles, des représentants des employeurs internes (Armées, Secrétariat général pour l'Administration, Direction générale de l'armement, Service du commissariat des Armées), des représentants du personnel, le référent ministériel « accessibilité numérique »... Ce plan est le support de la convention entre le ministère des Armées et le Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique (FIPHFP), pour le co-financement de la politique handicap du ministère, pour le personnel civil.

### Structuré autour de quatre axes, ce plan ambitionne de :



- Sensibiliser et former sur les différentes formes de handicap, de maladies pouvant avoir des conséquences sur le travail et sur l'intérêt de la reconnaissance et de la déclaration du handicap.

- Favoriser le recrutement et l'insertion professionnelle.
- Soutenir le maintien dans l'emploi et l'évolution professionnelle.
- Renforcer l'accessibilité bâlimentaire et l'accessibilité numérique.

En ce qui concerne la sensibilisation, la formation aux différentes formes de handicap et à l'intérêt de la reconnaissance et de la déclaration du handicap, des séances d'information ouvertes à un large public seront menées : retour au travail après un cancer, diabète, troubles de l'attention, troubles DYS, troubles psychiques, l'AVC, troubles auditifs, déficience visuelle... Des formations qualifiantes et ou diplômantes au métier de référent handicap

sont proposées aux membres du réseau handicap et de l'action sociale, notamment.

Ce plan aborde aussi le développement du recrutement externe, la connaissance des employeurs du ministère des voies de recrutement et des ressources mises à leur disposition (CVthèques, sourcing de candidats...) pour recruter des agents et accueillir des stagiaires en situation de handicap.

La voie du recrutement contractuel donnant vocation à titularisation dans un corps de fonctionnaires y est présentée. Toutefois cette voie réservée aux personnes en situation de handicap n'est pas exclusive : toutes les voies de recrutement peuvent être empruntées (concours avec aménagement d'épreuves si besoin, contrat, apprentissage sans limite d'âge...).

Un focus sur le recrutement et l'accueil des apprentis en situation de handicap est réalisé. Les différentes aides du partenaire FIPHFP, en particulier pour la rémunération, la formation, l'adaptation des conditions de travail des apprentis y sont évoquées.

Ce document comporte pour la première fois un axe sur le développement de l'accessibilité numérique des systèmes d'information et des sites utilisés par les agents.

### Nos offres d'emploi accessibles sur les sites :

<https://choisirleservicepublic.gouv.fr/>

<https://www.civils.defense.gouv.fr/>

**dans la page « première expérience défense » pour les contrats d'apprentissage et les stages.**

**Retrouvez un grand nombre d'informations relatives au recrutement par le ministère de personnes en situation de handicap :**

<https://www.coline.care/c/ministere-des-armees>.

**Des « ambassadeurs civils du ministère » peuvent être contactés via le site « My job glasses », des informations sur leur métier et leur environnement professionnel :**

<https://www.myjobglasses.com>

PUBLI-INFO



### COLLOQUE

La 2<sup>ème</sup> édition du colloque sur la Neurodivergence en Mots et en Images se tiendra le 9 décembre prochain au grand auditorium de la Bibliothèque Nationale de France, de 8h30 à 17h45.

**Au programme :** tables rondes, conférences, grand témoin, projections de courts métrages mettant en lumière les profils neuroatypiques et l'intérêt de leur inclusion dans le milieu professionnel.

**Contact :** Tatiana AYME  
**Réservation obligatoire :** [prismeautisme78@gmail.com](mailto:prismeautisme78@gmail.com)

**09 DEC 2025**  
Bibliothèque nationale de France

### agenda

#### SALON PARIS POUR L'EMPLOI 2025

Place de la Concorde  
Paris 8<sup>e</sup>  
Métro 1/8/12 Concorde

JEUDI 6 ET  
VENDREDI 7 NOVEMBRE  
2025 - 10H/18H

*Un espace Handicap  
est prévu pour  
les demandeurs d'emploi  
en situation de handicap.*

ENTRÉE LIBRE/GRATUITE

## CURES THERMALES POST-CANCER

L'établissement thermal de Balaruc-les-Bains, situé sur le site exceptionnel de la presqu'île de Balaruc, propose des cures\* post-cancer du sein pour les femmes en rémission, en complément des cures classiques en rhumatologie ou phlébologie.

### ENTRETIEN AVEC LE DR HÉLÈNE GOURDON, MÉDECIN THERMAL À BALARUC

**Dans le cadre de la cure post-cancer que vous proposez, quelles sont les attentes des femmes après la maladie ?**

**Hélène Gourdon :** Nos patientes attendent beaucoup de la cure, à la fois sur le plan physique et psychologique. Après leur traitement, elles souffrent d'une situation d'épuisement physique et psychique après s'être battues pour lutter contre la maladie. Certaines ont vécu une ablation du sein qu'elles vivent comme une mutilation entraînant des répercussions sur l'image d'elles-mêmes, dans le couple et dans l'intimité.

Les traitements par chimiothérapie, immunothérapie et hormonothérapie ont des effets secondaires qui peuvent être invalidants. Elles se retrouvent dans une situation où elles doivent, peut-être, reprendre le travail et se retrouvent isolées, après la fin des traitements et l'arrêt brutal de la prise en charge médicale.

**La cure est-elle vécue comme une catharsis ?**

**H.G.:** Oui, cette cure, avec plus de sport et de soutien psychologique, vient les aider dans leur reconstruction.

Il faut soigner, soulager mais aussi et surtout écouter les patientes. Souvent, les femmes n'ont pas forcément pu parler à leurs proches, souvent pour les protéger. L'entourage qui a soutenu pendant la maladie a besoin, après le traitement, que tout redevienne normal. Elles se sentent alors isolées, face à des questions auxquelles il faut pouvoir répondre. Elles ont peur que la maladie revienne et qu'elles ne soient pas capables de la surmonter. Elles nous racontent qu'elles ont vécu l'insupportable, parfois qu'elles ne s'aiment plus.

**Quelles sont les propriétés de l'eau thermale de Balaruc ?**

**H.G.:** L'eau de Balaruc est reconnue pour ses propriétés antalgiques, anti-inflammatoires avec une diminution des douleurs chroniques et un impact positif sur le sommeil. Il en découle une diminution des symptômes anxieux et une amélioration de la qualité de vie. Elle est riche en bicarbonate et oligo-éléments (calcium, magnésium, soufre, zinc, silice). C'est le contact cutané qui permet le transfert des minéraux de l'eau thermale vers les muscles, le cartilage ou l'épiderme du patient, apportant ses bienfaits là où ils sont nécessaires.

**Comment l'eau thermale soigne-t-elle ?**

**H.G.:** L'eau thermale soigne le corps en combinant les effets chimiques (minéraux), thermiques (chaleur) et mécaniques (jets, bains). Cette cure thermale comprend un programme de 108 soins (en double orientation) répartis sur 18 jours permettant de combiner les effets myorelaxants des soins « chauds », aux effets drainants, régénérants des soins « froids ». Les soins chauds ont un effet décontractant, qui permettent le lâcher-prise. Les angoisses jusque-là contenues peuvent ressurgir pendant la maladie et sont libératrices pour les patientes... La cure permet de tout lâcher et de se reconstruire, dans un cadre apaisant et bienveillant.

*\*La cure thermale est un acte médical pouvant donner lieu à un remboursement partiel, elle doit obligatoirement être prescrite par un médecin.*



■ Sonia SAMADI

### TÉMOIGNAGE

SONIA SAMADI, ÂGÉE DE 49 ANS, TÉMOIGNE DES EFFETS CURATIFS DE LA CURE THERMALE POST-CANCER À BALARUC, EN 2024.

« Après une année difficile à me remettre d'un traitement médicamenteux, j'ai envisagé de faire une cure thermale. C'était pour moi une alternative qu'il fallait tester, après avoir tout essayé, rien n'enlevait ma fatigue mes douleurs musculaires. Il fallait absolument que je reprenne le dessus. Vivant à Paris, Je cherchais un lieu de cure, si possible près de la mer, au soleil. Balaruc, situé à proximité de Sète est le site idéal et offre un cadre apaisant.

Pendant ma maladie j'ai déployé tant d'énergie à me battre que l'arrêt du traitement a été pour moi brutal. On se retrouve, du jour au lendemain, sans prise en charge médicale avec pourtant les séquelles à gérer, la fatigue et les douleurs ! En cure, le personnel est bienveillant, on s'occupe de soi et on fait du bien à son corps !

Ces trois semaines de cure m'ont permis de retrouver le sommeil, les douleurs et la fatigue sont parties. Contrairement à ce que je pensais au début, la cure n'est pas un luxe mais une médecine naturelle qui aide à se reconstruire. Aujourd'hui, j'ai repris mon travail et j'ai retrouvé mon énergie.»

### Le plus :

Le péloïde de Balaruc-les-Bains, 100 % naturel est composé :

- de l'eau thermale de Balaruc-les-Bains,
- de l'argile naturelle sélectionnée (mélange de trois argiles naturelles françaises)

### Réservation :

E-MAIL : [accueil.reservation@thermesbalaruc.com](mailto:accueil.reservation@thermesbalaruc.com)  
SITE WEB : [www.eaux-thermales-balaruc.com](http://www.eaux-thermales-balaruc.com)

## TOUS EN TENNIS FAUTEUIL !!

Premier centre de lutte contre le cancer en Europe, Gustave Roussy organisait, le 18 mars dernier, une opération de démonstration et d'initiation au tennis fauteuil. Une action de communication interne, initiée par les Ressources Humaines de Gustave Roussy, via son service Mission Handicap, pour sensibiliser au handisport.

### UNE MISSION HANDICAP ENGAGÉE

Pour la Mission Handicap de Gustave Roussy, l'objectif est de poursuivre une mise en avant du handicap, six mois après les Jeux paralympiques 2024 qui ont permis une mise en lumière exceptionnelle du handisport en France et dans le monde. Les équipes de Gustave Roussy sont très fières d'avoir, parmi elles, un athlète, Jessy-Carl Dongal, numéro 25 français qui a porté la flamme pendant les Jeux paralympiques. Cette opération permet de montrer, au travers du handisport, des valeurs de courage et d'espoir que véhiculent les para-athlètes et qui prouvent qu'en dépit des difficultés, tout est possible. Enfin, la Mission Handicap poursuit les sensibilisations qui permettent de changer le regard du handicap et de déclencher des reconnaissances de la qualité de travailleur handicapé (RQTH).

### UNE VISITE EN PÉDIATRIE

L'après-midi a commencé par une rencontre bienveillante avec les athlètes venus, dans le département pédiatrique de Gustave Roussy, rencontrer de jeunes patients. Conscients de la portée symbolique de cette rencontre, les athlètes en fauteuil, se sont prêtés au jeu des questions avec en toile de fond un message clair. Le sport a été, dans le parcours des athlètes, une étape vers la résilience, un moyen de gagner en confiance. Un message reçu à 100%. L'une des patientes explique d'ailleurs qu'elle continue la natation en piscine pour aller mieux.

### UN PARCOURS D'ATHLÈTE PARALYMPIQUE

Ksénia Chasteau, athlète âgée de 19 ans, est numéro 1 junior en tennis fauteuil.

« Le handicap est survenu suite à un accident en moto avec mon père. J'ai découvert le tennis fauteuil après l'accident et me suis lancée dans une carrière sportive de haut niveau. Cela demande un engagement total ; je passe 6 h par jour à m'entraîner à l'exception des déplacements. Je veux en faire un métier même si je continue parallèlement des études en psychologie, en 1<sup>ère</sup> année et par correspondance », explique Ksénia, le sourire aux lèvres.



■ Démonstration par les athlètes Jessy-Carl Dongal (à gauche) et Pierlin Angeli.

### SPORT & PASSION

Les deux autres athlètes présents ce jour-là, Jessy-Carl Dongal (N°25) et Pierlin Angeli, vice-champion de France (catégorie quads) mènent de front une double vie. Jessy, coordinateur à Gustave Roussy et Pierlin, juriste en entreprise, alternent leur travail avec les entraînements et tournois. Un emploi du temps chargé qui requiert de la rigueur et beaucoup d'organisation. Des qualités qui viennent nous rappeler que le handicap génère des qualités remarquables, à savoir la discipline, le courage, la persévérance et le goût de la victoire. Jessy vient de remporter l'Open de Créteil ! Une fierté pour l'ensemble des équipes de Gustave Roussy. « On me dit souvent que la puissance de mes services est celle des valides », rappelle-t-il avec le sourire, conscient que l'on compare toujours les performances des para-athlètes avec celles des valides. « C'est un sport individuel, qui est très mental, on est seul et il faut trouver des solutions rapidement. Pendant le tournoi, on échange beaucoup avec des joueurs qui ont des histoires extraordinaires et qui sont pour moi des leçons de vie », reconnaît Jessy.

De son côté, Pierlin Angeli ne se voyait pas pratiquer le tennis et puis s'est laissé tenter par l'aspect artistique de la pratique. « J'aime l'expression du corps, la danse avec le fauteuil », dit-il.

Pierlin souffre d'une maladie génétique depuis sa naissance qui touche les nerfs du corps et qui touche les cordes vocales, quasiment paralysées. Le son se fait avec d'autres muscles, ce qui donne l'impression qu'il est essoufflé quand il parle. Mais dans le sport, cela ne lui pose aucun souci.



### ATELIERS D'INITIATION

Après une démonstration par les athlètes sur le cours du Tennis-Club de Villejuif, un atelier de sensibilisation était proposé aux salariés de Gustave Roussy. Après un premier temps de maniement des fauteuils roulants avec des slaloms et exercices de prise en main des raquettes, des échanges ont pu voir le jour. « En essayant moi-même, j'ai pu voir combien il est difficile de coordonner le déplacement en fauteuil et la raquette », explique Marie-Cécile Mocellin, DRH de Gustave Roussy.

La séance s'est terminée par un temps d'échange sur l'expérience autour d'un cocktail dînatoire. Une opération qui portera ses fruits et permettra de modifier le regard de chacun sur le handicap...

■ Atelier de sensibilisation au tennis-fauteuil avec les collaborateurs de Gustave Roussy.

## AVENCOD DANS LA COUR DES GRANDS

**AVENCOD est né en 2016 de la volonté d'un couple d'entrepreneurs, Laurent Delannoy et Laurence Vanbergue, désireux de construire un projet commun qui ait du sens. Leur intuition : conjuguer technologie et inclusion en valorisant les compétences des personnes en situation de handicap avec des spécificités psychiques.**

### UNE IDENTITÉ PROPRE

Chez AVENCOD, les équipes se composent de consultants et consultant·es salarié·es en situation de handicap dont la majorité est issue de la neurodiversité. Un positionnement qui fait la force de l'entreprise niçoise dans un secteur où les profils habituels ont un niveau bac + 4/5. L'entreprise propose des candidats avec des spécificités psychiques à Bac +2 et souvent débutants. Les équipes juniors sont encadrées par des seniors en technologies avec des parcours diversifiés.

« Ce qui m'a frappé, dès le début chez les personnes autistes adultes, c'était de voir que, malgré des parcours difficiles, ils se relevaient toujours !

Chez AVENCOD, nous les accompagnons, les aidons en s'adaptant à chacun d'entre eux, en leur proposant un CDI ou CDD tremplin. Notre but est de pérenniser l'emploi mais aussi d'être une passerelle vers le milieu ordinaire. Fin 2023, deux personnes ont été intégrées en CDI chez AIRBUS HELICOPTERS, et nous en sommes très fiers », précise Laurent Delannoy.

### UN ENVIRONNEMENT ADAPTÉ

Chez AVENCOD, le leitmotiv est l'écoute et la bienveillance. Les collaborateurs travaillent dans un environnement adapté à leurs contraintes. Le bien-être n'a pas de prix dans cette entreprise pas comme les autres qui a investi dans une salle de repos, des cloisons antibruit, des écrans incurvés, des casques absorbant le bruit, des fauteuils ergonomiques, des volets opaques pour réduire la chaleur ... Dès la période d'intégration, un psychologue intervient pour suivre le collaborateur, faciliter les échanges, écouter ses besoins.

### UN PARTENARIAT INÉDIT

Un programme d'inclusion de la neurodiversité\*, hors les murs, a vu le jour en 2024 entre AVENCOD et deux leaders mondiaux AIRBUS HELICOPTERS & SOGETI, leader mondial du test d'application informatique. L'histoire a débuté en 2019 avec AIRBUS HELICOPTERS pour une mission de quelques mois.

Puis de 2019 à 2023, une équipe de quatre personnes a testé les systèmes électriques embarqués des hélicoptères civils chez AIRBUS HELICOPTERS. Une mission qui s'est conclue par une embauche en CDI de deux collaborateurs.

En 2024, le partenariat s'est poursuivi avec une mission de recherche et développement pour les hélicoptères civils et militaires avec la création d'une équipe de cinq collaborateurs.

Ce travail exigeant un grand niveau de sécurité, l'équipe de cinq testeurs travaille hors les murs, dans des locaux hautement sécurisés de SOGETI. « C'est un projet qui ne s'est jamais fait ailleurs ! », déclare enthousiaste Laurent Delannoy.

En novembre 2024, l'équipe est passée de cinq à sept collaborateurs chez SOGETI, une reconnaissance pour AVENCOD et ses équipes !

L'entreprise collabore également avec de grands groupes comme Amadeus, Dassault Systèmes, Naval Group et Alstom et travaille avec la CNAF depuis 2010 et l'AFNOR sur le guide d'accessibilité des services en ligne.

### CONTACT

Site : [www.avencod.fr](http://www.avencod.fr) • E-mail : [info@avencod.fr](mailto:info@avencod.fr)



■ Laurence Vanbergue et Laurent Delannoy.

\*La neurodiversité est un concept et une théorie qui désignent la diversité cognitive et cérébrale de l'espèce humaine mais également les mouvements sociaux qui ont pour objectif la garantie des droits de toutes les personnes neurodivergentes.

## DES SERVICES VARIÉS

### TESTS & QA

AVENCOD intervient lors des phases de qualification par sa maîtrise du test fonctionnel et automatisé pour une amélioration de la satisfaction des utilisateurs, ainsi qu'une réduction des coûts de fonctionnement.

### AUDIT ACCESSIBILITE

Audits d'accessibilité numérique des services en lignes basés sur les référentiels RGAA, WCAG et RAAM.

### INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Les spécificités des collaborateurs et collaboratrices d'AVENCOD, basées sur la rigueur et le sens du détail permettent de proposer un service d'annotation et de qualification des données brutes, ainsi que de validation et analyse de vos datalake.

### DEVELOPPEMENTS

AVENCOD prend en charge tout ou partie des développements, sous forme de forfait ou de délégation de compétences sur les périmètres front, back (fullstack) ou encore mobile, de grands groupes, d'ETI, de PMI ou de start-up.

### BIG DATA

Depuis sept ans, le leader mondial des systèmes de réservations en ligne, contribue avec l'équipe AVENCOD dédiée à la gestion de bases NoSQL et à l'analyse de données du cycle de vie de leurs solutions.

## CAP SUR L'INCLUSION AUX MINISTÈRES ÉCONOMIQUES ET FINANCIERS



DR

**Patricia BENALI, cheffe de la mission Handicap des ministères économiques et financiers (MEF), nous présente les nouvelles actions de formation et de sensibilisation, dans le cadre de la politique handicap du ministère.**

■ Réunion au musée Picasso.

**Quelles sont les nouvelles actions de sensibilisation, cette année ?**

**Patricia BENALI :** Dans le cadre de l'accord handicap signé en 2024, nous généralisons l'accompagnement, par un prestataire spécialisé, de l'encadrant et des collègues de travail qui accueillent un agent en situation de handicap. Et nous proposons, dans le cadre d'un « duoday inversé », des rencontres entre les personnes en situation de handicap sur leur lieu de travail ou dans un contexte culturel ou sportif, etc. et des agents du ministère. Avec une dizaine de collaborateurs et un groupe de membres de l'association Clubhouse, nous avons visité le musée Picasso. L'enjeu était de sortir du cadre institutionnel pour aller à la rencontre de personnes en situation de handicap psychique. Avec toutes les représentations qu'il nous donne à voir, l'artiste casse les codes de l'esthétique et questionne les normes de l'apparence. Cette visite au musée a permis à chacun de s'interroger sur ses préjugés et de lutter contre les stéréotypes autour du handicap. Nous proposons également, cette année, des ateliers ludiques de cuisine mais aussi une rencontre avec les salariés d'un ESAT.

**Au travers de cette rencontre au musée quel message souhaitez-vous faire passer ?**

**P.B. :** Qu'il faut supprimer les barrières entre les uns et les autres et « démystifier » le handicap psychique qui ne doit pas être un frein à l'insertion des personnes dans le monde du travail ! Et inciter vraiment les recruteurs à considérer les candidats en situation de handicap comme tous les autres candidats, accueillis aux MEF pour leurs compétences et leurs qualités professionnelles et personnelles.

*\*Le Clubhouse est un lieu d'accueil et d'accompagnement de personnes vivant avec un trouble psychique.*

**A votre avis, quelle est la meilleure façon d'introduire le sujet de la santé mentale au travail ?**

**P.B. :** Il est indispensable de former et de professionnaliser les différents acteurs. Nous venons de terminer un cycle de formations relatif aux troubles psychiques et à la santé mentale à l'attention de notre réseau de référents handicap directionnels, qui s'est achevé par la formation aux premiers secours en santé mentale (PSSM). Cette formation devrait être suivie rapidement par l'ensemble des agents de prévention et des référents handicap de proximité. Cette formation est également proposée aux représentants des personnels.

**Vous menez également des actions sur le handicap psychique avec l'association Clubhouse\* ?**

**P.B. :** Oui, Clubhouse a animé deux journées de formation sur la santé mentale au travail aux MEF, mais aussi et surtout, c'est toujours un réel plaisir de leur rendre visite et de participer aux réunions proposées dans le cadre des partenariats initiés avec les employeurs publics... Un vrai moment de partage et de convivialité, y compris dans la cuisine avec les membres !

**Qu'en est-il du recrutement des personnes en situation de handicap, au sein des MEF ?**

**P.B. :** Tous nos postes sont ouverts à tous et dans des métiers très diversifiés, dans les domaines aussi variés que la fiscalité, les douanes, les statistiques, la concurrence et la répression des fraudes... Tous les postes disponibles sont consultables sur notre site.

**Le ministère recrute : Rejoignez-nous ! <https://www.economie.gouv.fr/recrutement>**

## TÉMOIGNAGE

### NADIA COUTURIER, référente handicap nationale de l'Insee COMMENT ACCOMPAGNER LES AGENTS AUTISTES ?



DR

■ Nadia COUTURIER

« Depuis plusieurs années, j'accompagne Céleste, analyste-développeur âgé de 50 ans qui a été recruté à l'INSEE par la voie normale des concours.

Diagnostiqué, sur le tard, autiste Asperger, puis haut potentiel intellectuel (HPI) et TDAH (trouble du déficit de l'attention), il a souhaité se faire accompagner par la Mission Handicap. Nous avons sollicité un job coach pour l'aider dans ses difficultés et la régulation de ses émotions. En réunion, les idées fusent dans son cerveau et il peut sortir facilement du cadre et s'éparpiller, ce qui entraîne souvent de la fatigue. A sa demande, il est passé temporairement à un temps partiel thérapeutique à 70 %. Ce que j'ai noté, depuis qu'il est accompagné, Céleste progresse ! J'espère que les médecins du travail auront davantage connaissance des job-coaching car sans ce suivi, Céleste n'aurait pas pu déployer ses compétences. De plus, le fait d'alerter le manager sur les difficultés d'un agent a des conséquences positives sur le cadrage du projet et l'incite à être plus attentif sur la charge de travail de son équipe. C'est donc une chance .. »

# Les **HANDICAPS** c'est dans *ma* boîte

Dans notre boîte nous sommes tous activateurs de progrès pour accompagner nos collègues et nos collaborateurs dans leur évolution professionnelle, quel que soit leur handicap. Rejoignez le mouvement sur **[activateurdeprogres.fr](https://www.activateurdeprogres.fr)**

#**activateur**  
**de progrès**

EMPLOI & HANDICAP

## CLARINS : CAP SUR LA SENSIBILISATION

*Clarins, entreprise familiale française devenue en trois générations, leader international du soin et du maquillage, place le bien-être de ses collaborateurs au cœur de son action et s'engage depuis de nombreuses années en faveur du handicap.*

**Marlène Colombain, chargée de la Mission Handicap, met en œuvre la politique handicap du groupe avec un leitmotiv, que le handicap soit l'affaire de tous.**

« Avec ce 2<sup>ème</sup> accord, au-delà du maintien dans l'emploi et du recrutement, nous voulons montrer que le handicap concerne tout le monde. Chacun a son rôle à jouer, que l'on soit entouré ou pas d'une personne en situation de handicap ».

### DÉVELOPPER LES DUODAY

Nous développons les « Duoday » pour permettre à un collaborateur et à une personne en situation de handicap externe à l'entreprise de se rencontrer et de mieux se comprendre. La plateforme de l'AGEFIPH « 1 jour, 1 métier » permet de réaliser cette rencontre. Nous avons également un partenariat avec le Clubhouse, association sur le handicap psychique qui propose des immersions d'une journée.

### NOS ACTIONS ENVERS LES ÉTUDIANTS

« Nous sommes intervenus lors de la 56<sup>e</sup> édition de la Course Croisière EDHEC. Cette grande compétition de voile proposait sur place des animations et conférences auxquelles Clarins a participé. Nous avons fait intervenir le skipper en voile paralympique, Damien Seguin qui a participé au grand rendez-vous de la voile, le Vendée Globe. Nous avons également un stand Clarins pour accueillir les jeunes étudiants et les sensibiliser sur le handicap. Nous participons également à des actions en lien avec des associations d'étudiants en situation de handicap comme l'ARPEJEH. Pour nous, il est important de montrer que des difficultés de santé ne sont pas un obstacle à l'emploi.

### FORMER ET SENSIBILISER

En 2 ans et demi, 300 managers ont été formés au handicap afin qu'ils soient outillés et puissent être une partie prenante active du sujet.

Nous sensibilisons régulièrement nos collaborateurs avec des conférences et webinaires, le dernier en date étant autour de la santé mentale.

Nous déployons des actions de sensibilisation et de prévention à tout type de handicap pouvant survenir au cours de la vie en organisant par exemple des dépistages auditifs.

Nous organisons aussi la Foulée des Etablissements, un challenge sportif annuel dans lequel plus de 500 collaborateurs de Clarins s'affrontent autour d'épreuves en lien avec le handicap.

### LUTTER CONTRE LES STÉRÉOTYPES

De plus en plus de nos collaborateurs ont des diagnostics assez tardifs de handicaps cognitifs et neurologiques (TDAH, autisme, dys,...).

Ce n'est pas toujours simple pour un collaborateur d'aborder ce type de handicap avec son manager ou son équipe.

Il y a beaucoup de stéréotypes associés à ces handicaps comme par exemple l'idée que la personne TDAH est très agitée, qu'elle court partout. Or, le TDAH, c'est surtout une fatigue importante, des problèmes de mémoire, de concentration, d'irritabilité, d'anxiété et des difficultés à prioriser.

Pour la personne qui a un TDAH, sa fatigue cognitive est à prendre au sérieux. Elle en souffre énormément même si cela ne se voit pas.

**Recrutement :** Nous recrutons sur tout type de poste : retail & ventes, marketing, RH, Digital, CRM e-commerce, production, conditionnement, logistique,...

→ **Postulez directement en ligne ou sur** [mission.handicap@clarins.com](mailto:mission.handicap@clarins.com)



■ Marlène Colombain

## TÉMOIGNAGE

**CHRISTOPHE LEDOUX**, en CDI depuis 2001, est chef cuisinier chez Clarins Logistique, à Glisy dans la Somme. Il nous explique la prise en charge de son handicap au sein de l'entreprise.

« Travaillant depuis l'âge de 15 ans en boulangerie puis en cuisine, j'ai été confronté à des douleurs au dos. On m'a diagnostiqué une fibromyalgie, un syndrome qui touche les terminaisons nerveuses. J'ai aussi une hernie discale, des tendinites à répétition qui m'ont amené, ces dernières années, à prendre conscience qu'il fallait déclarer mon handicap. Il y a 10 ans, quand le médecin me l'a proposé, je n'ai pas eu le courage de le faire ! Mais ma rencontre, plus tard, avec Marlène de la Mission Handicap a tout changé et je lui suis très reconnaissant de m'avoir aidé à constituer le dossier. En ce moment, en lien avec le responsable technique, la RH et le directeur du site, nous

aménageons la cuisine afin de réduire considérablement le port de charge. J'ai la chance d'être dans une entreprise bienveillante qui prend soin des personnes en situation de handicap et qui m'aide à envisager l'avenir avec sérénité ! Je suis ravi d'être référent diversité inclusion chez Clarins. A mon tour d'être dans l'action en m'impliquant moi aussi pour rendre notre société plus inclusive ! »

■ **Christophe Ledoux.**



## CONSERVATEUR -RESTAURATEUR : UN MÉTIER DE PASSION

*A l'abbaye de Saint-Maurice, dans le Valais suisse, la Grande châsse de saint Maurice et la châsse de l'abbé Nantelme ont été étudiées et restaurées. Cette mission délicate a été confiée à l'équipe de l'atelier de restauration de l'abbaye. Romain Jeanneret, conservateur-restaurateur suisse nous fait découvrir les différentes étapes de la restauration de ces deux reliquaires précieux.*

### LE CULTE DE SAINT MAURICE

Dans les premiers siècles de notre ère, eut lieu, à Saint-Maurice, le massacre de la légion thébaine. Un événement tragique au cours duquel une légion romaine, originaire d'Égypte et son chef Maurice, auraient été massacrés.

Les légionnaires thébains auraient alors reçu l'ordre de participer à la persécution de chrétiens locaux en les tuant. Convertis au christianisme, pour la plupart, les soldats auraient refusé l'ordre, obéissant à leurs chefs Maurice, Exupère et Candide. Devant cette insubordination, Maximien aurait ordonné en 286 le massacre de la légion soit des 6 600 soldats et de leurs chefs. Près de 80 ans plus tard, les restes des martyrs auraient été exhumés puis inhumés dans une chapelle funéraire sur le site de la future abbaye de Saint-Maurice alimentant depuis le culte de saint Maurice.

### RESTAURATION DES CHÂSSES

« Voir d'aussi près un objet qui a plus de 800 ans est très émouvant. Dès que l'on restaure, on doit penser notre intervention dans le temps long avec des techniques et des produits qui doivent supporter l'épreuve du temps » explique Romain Jeanneret. Pour répondre à l'exigence de l'étude et la restauration des différents matériaux, l'atelier

collabore avec des conservateurs-restaurateurs de bois, des orfèvres et autres scientifiques du patrimoine.

Les châsses, qui datent du 13<sup>ème</sup> siècle, sont aujourd'hui fermées par des serrures, dispositifs ajoutés au 20<sup>ème</sup> siècle.

« Il y a aujourd'hui une précaution muséale qu'il n'y



■ Restauration du reliquaire par Romain Jeanneret

avait pas avant. Chaque clou retrouve son emplacement et lorsqu'ils sont trop endommagés, des fac-similés les remplacent... On doit se poser la question en permanence de l'intérêt ou non de restaurer l'objet. Sur cette châsse, les parties de bois abîmées ne sont pas remplacées car ces arrachements témoignent de l'histoire de la pièce avec une ouverture forcée menée par la communauté elle-même, il y a plusieurs siècles », explique Romain Jeanneret.

Il nous montre les plaques de cuivre argentées sur les parties latérales des châsses, désormais nettoyées qui ont retrouvé leur lustre d'antan. Elles laissent apparaître des scènes du martyr de saint Maurice, mises en relation avec des scènes du Christ qui nous rappellent le rôle du reliquaire destiné à propager la foi.

Un coffret métallique que l'on ne verra pas contenir, à l'intérieur, les sachets qui renferment les précieuses reliques, soit des ossements fragilisés par le temps.

Les deux châsses et le reste du trésor sont aujourd'hui conservés dans une salle forte dont l'air est climatisé pour prévenir autant que possible de nouvelles altérations.

Les deux châsses sont enfin prêtes pour être présentées, le 22 septembre prochain, lors de la cérémonie et la procession de la fête de Saint-Maurice dans l'abbaye, toujours active depuis 1 500 ans... Un moment très attendu dans le Valais.

\*Châsse : Une châsse désigne généralement un reliquaire en forme de coffre contenant le corps d'un saint, voire de deux ou trois s'il s'agit par exemple de saints martyrisés ensemble.

## IRIS, ENTREPRISE ADAPTÉE : AJOUTEZ DES VALEURS A VOS PROJETS

*Créée en 1994, l'entreprise adaptée IRIS a pour mission sociale l'emploi et la professionnalisation des personnes en situation de handicap et éloignées de l'emploi. Sa force est de proposer des prestations de services allant de l'imprimerie au conditionnement, aux espaces verts, au nettoyage pour répondre aux besoins des entreprises, institutions et collectivités.*

**Entretien avec Aurélie Perez, chargée d'affaires chez IRIS**

**L'activité d'imprimerie est-elle prépondérante ?**

**Aurélié Perez :** Oui, c'est le cœur de métier depuis la création d'IRIS. Nous sommes spécialisés dans la fabrication des liasses et carnets autocopiants, utilisés dans le milieu hospitalier, mais aussi dans le transport, le BTP ou d'Affiches et bulletins municipaux pour les mairies. Nous sommes une imprimerie classique, avec 3 presses : 1 Heidelberg Offset Quadri 4 groupes et 2 presses numériques KONICA. Le personnel est formé sur toutes les machines et a la capacité de répondre aux demandes d'impression, depuis la mise en page graphique, l'impression à la finition façonnage (Pliage, Brochage, Dos carré collé, Reliure...), dans les meilleurs délais.

**Quels sont les avantages pour le client de travailler avec le milieu adapté ?**

**A.P.:** En travaillant avec une EA, notre client inscrit son partenariat



L'équipe d'IRIS

dans sa démarche RSE ; il s'assure un achat responsable et de qualité. Mais il peut aussi réduire le montant de sa contribution AGEFIPH ou FIPHP. Nous sommes une entreprise à taille humaine ; je fais le lien entre le partenaire et la production avec des conseils personnalisés. Le client peut aussi se déplacer chez nous pour suivre, par vidéo, l'évolution du travail.

**Comment évoluent les personnes en interne et sont-elles amenées à travailler à l'extérieur ?**

**A.P.:** 100% des personnes travaillent dans l'entreprise. Certaines prestations (espaces verts, propreté) se font chez nos clients. En interne, le parcours professionnel en situation de handicap est construit avec eux et est articulé autour de l'emploi et de la formation, piloté par les RH et l'équipe d'encadrants. Cet accompagnement se déroule tout au long de la vie professionnelle qui peut être longue. Certaines personnes sont chez nous depuis plus de 20 ans, et beaucoup resteront jusqu'à la retraite.

**Les prestations chez IRIS :**

Imprimerie / Conditionnement et logistique / Espaces verts / Nettoyage des bureaux et véhicules.

→ [www.entrepriseadaptee.org](http://www.entrepriseadaptee.org)



PUBLI-INFO

## VISITE DE L'ATELIER ROSA BONHEUR : RETOUR SUR UNE ICÔNE TOMBÉE DANS L'OUBLI

*Dans le village de Thomery, à la lisière de Fontainebleau, en Seine-et-Marne, vécut pendant 40 ans la peintre Rosa Bonheur dans l'ancien château de By. Aujourd'hui, ouvert au public et transformé en maison-musée, on découvre son atelier et l'univers bucolique de celle qui fut au XIX<sup>e</sup> la plus grande peintre de l'art animalier.*

**UN LIEU HISTORIQUE**

C'est dans une belle demeure dite château de By, que Rosa déménagea et y installa sa ménagerie dans des enclos, des étables et des écuries. Amoureuse des animaux, elle trouva dans la forêt de Fontainebleau, une véritable source d'inspiration pour peindre chevreuils et sangliers. Aujourd'hui renommé château de Rosa Bonheur, on y découvre l'atelier d'artiste, resté en l'état, où trône un portrait monumental de Rosa Bonheur peint par son amie Anna Klumpke qui laisse apparaître son caractère affirmé.

Posant en blouse bleue, les pinceaux à la main à côté de deux chiots, le portrait semble plus vrai que nature !.. Tout est resté en l'état, pinceaux, peintures, croquis... Accrochés aux murs, des animaux empaillés que Rosa a connus et peints de son vivant donnent un caractère singulier à l'atelier. Rosa, amoureuse des animaux les peindra



toute sa vie et défendra l'idée qu'ils ont une âme, une idée peu répandue à l'époque. La perfection du mouvement et la puissance de son trait lui valent la consécration et la reconnaissance de tous. Puis, jugée trop académique, sa peinture tombera dans l'oubli.

**UN RENOUVEAU**

L'artiste retrouve une notoriété, depuis quelques années, grâce au travail de la nouvelle propriétaire Katherine Brault qui, en 2017, acquiert cette demeure et la rénove. Elle l'ouvre à la visite, organise des festivals, aménage des chambres d'hôtes, un salon de thé et en quelques années, le succès est là... Les visiteurs affluent. Katherine Brault nous annonce d'ailleurs qu'un biopic est prévu sur Rosa et qu'un film est prévu prochainement au château de Rosa Bonheur..

Très appréciée par les collectionneurs américains, qui peuvent admirer son chef d'œuvre « *Le marché aux chevaux, au Metropolitan Museum of Art de New York* ». Indépendante et talentueuse, elle a très tôt montré qu'une femme pouvait vivre de ses talents d'artiste, faisant fi des limites réservées au sexe féminin ! S'habillant en pantalon, à une époque où cela ne se faisait pas, il n'en fallait pas moins pour que Rosa devienne une héroïne et un symbole d'émancipation féminine !

■ **Atelier de Rosa Bonheur**  
12, Rue Rosa Bonheur - Thomery



© The Estate of Francis Bacon. All rights reserved / 2025, ProLitteris, Zürich

■ *Study for Portrait (with Two Owls) huile sur toile, Francis Bacon. Gift of Helen and Charles Schwab in honor of Neal Benezra's leadership and dedication to SFMOMA.*

« Je pense que l'art est une obsession de la vie et après tout, comme nous sommes des êtres humains, notre plus grande obsession, c'est nous-mêmes », avouait-il.

Dans ses autoportraits, il nous livre des détails sur sa santé fragile et psychique. Asthmatique, souffrant de maladies chroniques, il a livré mieux que quiconque cette conscience de la mort avouant avoir, de façon quotidienne, « ce sentiment d'être mortel ».

Et l'on retrouve dans les « têtes » peintes, enfermées dans des cages transparentes, une forme de solitude carcérale, de privation de liberté et de désespérance.

Sa vie et son œuvre se mêlent dans des œuvres autobiographiques, comme cet « autoportrait de l'œil blessé » qui parle de sa chute qui a défiguré ses yeux, une forme d'autodestruction que cultive le peintre.

### VIE ET MORT

Les relations sentimentales de Bacon sont faites de drames, de deuils comme celui de Peter Lacy, son amant qui finit par succomber à l'alcoolisme et qui se suicida le soir du vernissage de la rétrospective de Bacon à la Tate, en 1962. Étrangement ce scénario se renouvellera avec Georges Dyer, son nouvel amant qui se suicidera lui aussi, la veille de la grande rétrospective Bacon au Grand Palais à Paris. Cette tragédie inspirera à Bacon « *le triptyque mai-juin 1973* », une œuvre aux allures de requiem, en hommage à son amant.

La mort plane au-dessus des toiles avec chaque panneau du triptyque qui s'ouvre sur un néant noir.

« Si mes tableaux peuvent être considérés comme illustratifs, celui-ci se rapproche le plus d'une forme narrative », expliquait Francis Bacon qui aimait se raconter en jetant des couleurs violentes sur la toile. Bacon ne parle pas mais il crie de douleur ! On ne peut aimer Bacon sans comprendre sa vie, son homosexualité, son penchant pour la transgression et le choix de ses amants qui ont en commun une fêlure et un penchant pour l'alcool et la drogue. Habilement, il nous amène à nous intéresser à ces personnages hors norme, à la violence et à méditer sur notre destin commun, la mort.

En 1944, l'une des plus dévastatrices de la Seconde Guerre mondiale, il peint *Trois études de figures au pied d'une crucifixion*, un triptyque effrayant dans lequel des créatures anthropomorphes se tordent d'angoisse. Cette œuvre porte en germe les triptyques grand format que Bacon entreprend plus tard.

### LES OBSESSIONS DES TÊTES

« Regardez mes peintures et vous y verrez ma vie », expliquait-il. Après le décès de ses amants, la peinture semble être la seule chose à laquelle il puisse se raccrocher.

Bacon peint, de façon obsessionnelle, une série de têtes mutilées, intitulées « *Head* », des visages incohérents et grotesques aux traits déformés rappelant ceux de Picasso des années 30. On se souvient de la peinture du pape qui fait partie de ses tableaux les plus célèbres, inspirée du portrait d'Innocent X de Diego Velazquez. « *Le pape* » de Bacon laisse échapper un cri de sa bouche béante. Il est enfermé dans une cage transparente et semble impuissant, malgré sa fonction.

« J'ai voulu plus peindre le cri plus que l'horreur » dira-t-il.

## FRANCIS BACON : L'ART DE L'INTROSPECTION

*Construite sur les vestiges d'un temple gallo-romain, la fondation Pierre Gianadda à Martigny, dans le Valais suisse, a mis à l'honneur, cette année, des peintures de Francis Bacon, autour de la figure humaine. Des œuvres violentes qui nous confrontent au temps, aux angoisses existentielles du peintre.*

### LA FIGURE HUMAINE EN QUESTION

Né en 1909, en Irlande, fils d'un officier militaire, le jeune homme est très marqué par les atrocités de la Seconde Guerre mondiale et la fragilité de l'existence.

Impressionné par les figures anthropomorphes de Picasso, il se lance dans la peinture en autodidacte. A-t-il compris alors que la peinture allait lui servir d'exutoire pour atténuer ses angoisses ?

En déformant les corps, les visages, Bacon aborde, dans ses œuvres, des thèmes sombres, nous donnant à voir une vie sans espérance, faite d'angoisse, de solitude, d'effroi, de déchéance. A partir des années 1950, après les figures qui hurlent, il se lance dans des portraits de ses amants, amis, des autoportraits qu'il nous montre sans fard.



© Peter Stark

■ Francis Bacon. 1975.  
National Portrait Gallery, London.

### ENTRE EXISTENTIALISME ET PESSIMISME

Le sculpteur Alberto Giacometti et Francis Bacon sont considérés au 20<sup>ème</sup> siècle comme montrant le plus ouvertement la réalité de la condition humaine.

L'œuvre la plus chère « *trois études de Lucien Freud* » de Francis Bacon est vendue 116 millions d'euros chez Christie en 2013, symptôme d'un engouement de la bourgeoisie pour cet artiste adulé sur le plan international.

Se proclamant athée : « *Je pense que l'homme réalise maintenant qu'il est un accident, qu'il est un être dénué de sens, qu'il lui faut sans raison jouer le jeu jusqu'au bout* », il nous livre une œuvre qui ne laisse aucun espoir sur le salut de l'homme. On comprend que sa foi a été ébranlée par la guerre.

Heureusement, Bacon a choisi la peinture comme un chemin de réflexion qui lui a permis de montrer la mort comme elle est, sans fard ni pudeur. Et s'il ne manifestait pas de croyance en la vie d'après, il eut du moins conscience, à travers son art, d'une gloire posthume.

Brisant nos certitudes, il laisse une œuvre forte à méditer sur la fragilité de l'homme et la nature humaine.

## UN ESCARGOT AUX ÉMOTIONS MULTIPLES

*Jérémy Piquet, artiste reconnu pour ses peintures hyperréalistes et sensibles a été diagnostiqué sur le tard du Trouble du Déficit de l'Attention avec Hyperactivité (TDAH).*

Jérémy est un créatif né et devient intarissable quand il parle de sa passion. « *Quand je dessine ou que je peins, je focalise sur ce que je fais, je me sens bien car l'art produit de la dopamine... Dans la vie pourtant, j'ai une tolérance à la frustration très limitée et j'avertis mon entourage quand je vais exploser* », reconnaît-t-il.

Puis, il nous explique comment le diagnostic TDAH est venu éclairer sa vie. Il a mis un mot sur son mal-être, la sensation que son cerveau allait dans tous les sens et qu'il n'était pas pris au sérieux. Il réalise alors qu'il n'existe pas seulement des aspects négatifs comme le déficit d'attention, l'hyperactivité et l'impulsivité mais aussi des

qualités comme le dynamisme, la créativité, l'hyperfocalisation. Souhaitant partager son expérience, il a eu l'idée de sensibiliser sur le sujet en dessinant quarante illustrations et d'en faire un livre intitulé « *Un TDAH pas comme les autres* ».

« *J'ai voulu exprimer les symptômes que j'avais, 40 symptômes dont 20 positifs et 20 négatifs. C'est à la fois une vision artistique et un témoignage poétique symbolisé par un escargot qui traduit les émotions liées au TDAH adulte. Quand j'ai eu le diagnostic, j'ai pensé que l'escargot que je dessinais beaucoup avant pouvait bien représenter le TDAH. L'image de l'escargot qui sort de sa coquille est parlante, comme l'est sa fragilité apparente et la spirale de sa coquille, symbole de l'infini* », explique Jérémy Piquet. Et de conclure qu'en exposant ses dessins au grand public, il propose un moyen à tout un chacun de



DR

■ L'escargot, par Jérémy Piquet.

prendre le temps de mieux se connaître et d'apprendre à repérer des émotions enfouies.

Le dessin représenté ici de l'escargot, posé au-dessus d'une montagne de papiers met en évidence la procrastination, l'un des symptômes du TDAH. On accumule des papiers, on remet à demain ce que l'on doit faire aujourd'hui.

40 dessins pour apprendre à mieux se connaître de façon ludique, un bel ouvrage à découvrir...

→ Contact : [jeremypiquet.com](http://jeremypiquet.com)

**GR**OUPE  
**RATP**

**Ils ont choisi  
le groupe RATP.  
Pourquoi  
pas vous ?**

**#RATPrecrute**

